Qu'apporte le Grand Soufflet EN ILLE-ET-VILAINE au public, aux artistes, au territoire, à la population ?

Evaluation de l'utilité sociale

AVRIL 2016

Etude réalisée avec le soutien de :

DLA

le Collectif des festivals

HÉLÈNE DUCLOS

Sommaire

INTRODUCTION 4

DÉCOUVERTES ARTISTIQUES ET CULTURELLES 5

A - (Re)découverte de l'accordéon 5
B - Exigence artistique 8
C - Elargissement culturel 9

VIVRE ENSEMBLE 10

A - Mixité sociale et générationnelle 10
B - Partage, convivialité 11
C - Sentiment d'appartenance à une communauté 13

DYNAMIQUE DE TERRITOIRE 15

A - Développement économique 15
B - Présence artistique sur le département 15
C - Mobilisation collective et partenariale 17

CONCLUSION 19

Les principaux enseignements de l'évaluation 19
Les apports de la démarche 19
Les perspectives et améliorations 19

INTRODUCTION

Le festival Le Grand Soufflet est né en 1996 de l'idée d'offrir en Bretagne, un événement annuel dédié à l'accordéon. Etienne Grandjean, accordéoniste, créateur et directeur artistique du festival, fédère alors une dizaine de directeurs de lieux de spectacles du département autour du projet Grand Soufflet : promouvoir la vitalité, la créativité et la diversité de cet instrument.

Depuis 20 ans, le festival Le Grand Soufflet propose une programmation variée et populaire : chanson, cinéma, théâtre, danse contemporaine, musiques du monde, jazz, musiques actuelles… Le festival donne ainsi une large vision de la pratique de cet instrument. Tous les ans en octobre, il sillonne le département d'un territoire à l'autre et investit différents lieux (salle communale, péniche, centre culturel…).

Le festival est organisé par l'association Grand Soufflet et co-organisé par les adhérents de l'association qui sont les responsables des structures départementales membres du réseau Grand Soufflet.

L'association se fixe pour objectifs de :

- **Promouvoir le modernisme et l'éclectisme de l'accordéon et de ses cousins** - accordéon diatonique, chromatique, bandonéon, harmonica - dans des formes et des styles artistiques à mille lieux des clichés qui lui sont communément accolés

- **Participer au développement territorial** en favorisant le développement culturel local par l'incitation et l'accompagnement à la conception et mise en œuvre d'actions culturelles autour des propositions artistiques du Grand Soufflet

- **Participer au maillage artistique du département d'Ille-et-Vilaine** en proposant des spectacles en milieu rural

- **Créer du lien social** en favorisant la convivialité dans son rapport au public et à ses adhérents, en favorisant les rencontres, la mixité sociale et générationnelle

Le Grand Soufflet s'est engagé dans une démarche d'évaluation de son utilité sociale avec huit festivals implantés en Bretagne dans le cadre d'une démarche proposée par le Collectif et accompagnée par Hélène Duclos.

Dans un premier temps, ces festivals ont voulu répondre à la question « Qu'est-ce qu'un festival apporte à la société ? ». Pour cela, ils ont interrogé leurs parties prenantes communes (partenaires publics, privés, associatifs, médias). Cette concertation a nourri la réflexion des festivals aboutissant à un référentiel commun composé de 5 registres de valeurs et de critères d'évaluation.

Dans un second temps, le Grand Soufflet a identifié son utilité sociale avec ses propres parties prenantes (partenaires, bénévoles et publics). Il en est ressorti **5 registres :**

DÉCOUVERTES ARTISTIQUES ET CULTURELLES
(Re)découverte de l'accordéon
Exigence artistique
Festival défricheur
Elargissement culturel

VIVRE ENSEMBLE
Mixité sociale et générationnelle
Partages / convivialité
Sentiment d'appartenance à une communauté

DYNAMIQUE DE TERRITOIRE
Développement économique
Présence artistique sur le département
Mobilisation collective et partenariale

PLAISIR
Fête
Convivialité
Dynamisme
Rencontres et retrouvailles
Parenthèse d'exception

EXPERIENCE PARTAGÉE
Capacité à être acteur
Construction individuelle
Expression

Pour l'année 2014, le Grand Soufflet a choisi d'en évaluer 3 :

- Découvertes artistiques et culturelles
- Vivre ensemble
- Dynamique de territoire

DÉCOUVERTES ARTISTIQUES ET CULTURELLES

La dimension culturelle est bien sûr au cœur du projet Grand Soufflet. Son projet artistique singulier autour de l'accordéon, son exigence artistique et les formes d'actions mises en œuvre contribuent à l'élargissement culturel des publics.

A – (Re)découverte de l'accordéon

Une démarche originale

Le projet originel du Grand Soufflet a été de valoriser l'image de l'accordéon. En effet, selon une enquête BVA « Les Français et la musique », les personnes entre 50 et 64 ans sont 2 fois plus nombreuses à être motivées par la pratique de l'accordéon que l'ensemble de la population française.

Pourtant, l'accordéon ne se cantonne pas à un style de musique et par la diversité des styles dans lesquels il peut intervenir, il peut toucher un large public. Pour élargir la perception du public, la programmation artistique du Grand Soufflet présente depuis presque vingt ans cet instrument et des instruments voisins sous les formes les plus variées rattachées à la chanson, au jazz, au théâtre, à la danse, aux musiques traditionnelles, aux musiques actuelles. Le principe est qu'un accordéoniste ou un harmoniciste soit présent de façon majeure dans les groupes musicaux programmées au Grand Soufflet. De la même façon dans le Petit Soufflet dans les bars d'Ille-et-Vilaine la programmation est libre, seule contrainte : un accordéon ou un harmonica.

Dans l'édition 2014 du festival, toutes les formations artistiques invitées incluaient un instrument de la famille de l'accordéon : sur 31 formations, 30 incluaient un accordéoniste et 1 un harmoniciste.

Quand le thème musical n'implique pas forcément l'accordéon, le directeur artistique provoque la rencontre de ce groupe avec un accordéoniste. Depuis 2011, le Grand Soufflet initie une rencontre entre un accordéoniste et une formation artistique issus d'univers musicaux différents. Didier Ithursarry, accordéoniste traditionnel a rencontré le groupe électro-jazz Sayag Jazz Machine en 2010 ; l'accordéoniste contemporain Pascal Contet rencontre le collectif de vidéastes japonais Vidéo Babes en 2008. D'autres rencontres ont eu lieu intégrant l'accordéon à des styles tels que le reggae (Winston McAnuff et Fixi), le hip hop (Krismenn et Alem invitent Lionel Suarez), le DJing (DJ Typoboy et Sévane Stépanian), le new burlesque (création du spectacle Porte Jarretelles et Piano à Bretelles mêlant des artistes de cabaret et l'accordéoniste Jasmine Végas), l'électro cumbia (Mexican Institute of Sound invite l'accordéoniste traditionnel latino Robert Santiago).

► 30 ACCORDÉONISTES ET 1 HARMONISTE SUR 31 GROUPES INVITÉS EN 2014

Robert Santiago et Mexican Institute of Sound (2013) – © Le Grand Soufflet

> *« La première chose a été de pouvoir mettre en avant l'incroyable modernité de l'instrument « Accordéon » et de lui ôter peut-être l'impression d'un instrument « désuet » ou connoté « vieillot ». De voir à quel point il apportait quelque chose de contemporain et de neuf dans les différentes disciplines artistiques. »*
>
> Dominique Grelier, Directeur du Centre culturel Pôle Sud, Chartres de Bretagne

Un large public touché

En Bretagne, de nombreux concerts d'accordéon sont organisés et touchent un public limité de passionnés. Le Grand Soufflet fait sortir l'accordéon de ce public restreint. La très bonne fréquentation des concerts témoigne d'un engouement pour les propositions artistiques autour de l'accordéon. Les 52 concerts proposés en 2014 ont rassemblé 13 042 spectateurs dont 13 ont affiché été complet. Le taux de remplissage moyen est de 70%.

► *70% DE TAUX DE REMPLISSAGE*[1]

Au-delà même des uniques spectateurs, le Grand Soufflet est identifié par un large public. Selon l'enquête auprès du public réalisée en 2014, 85% du public savait qu'il s'agissait d'un festival d'accordéon[2]. La large notoriété du festival contribue à la notoriété de l'accordéon chez un large public.

Une sensibilisation de différents publics

Un programme d'actions culturelles est mis en place chaque année pour sensibiliser à la culture de l'accordéon différents publics. Le Grand Soufflet initie des actions à partir des œuvres et des artistes programmés et répond favorablement à toutes sollicitations de groupes ayant un projet spécifique.

Au fil des ans, différentes actions culturelles ont été mises en œuvre. Certaines s'adressent au grand public. Par exemple, en 2014, une conférence gratuite sur l'histoire de l'accordéon de Philippe Krümm, spécialiste des musiques traditionnelles et journaliste, a permis à 30 personnes de découvrir l'histoire de l'instrument.

D'autres actions visent un public de jeunes. Ainsi, depuis 2011, le Grand Soufflet a accueilli 2 266 scolaires, dans le cadre de découverte de lieux de spec-

Notre définition de l'action culturelle

L'action culturelle est un moyen mis en œuvre pour mettre en relation des créations avec l'ensemble des populations d'un territoire dans le but de permettre à chacun de maitriser la réalité culturelle de son environnement et d'en comprendre la réalité artistique. L'objectif de l'action culturelle est la démocratisation culturelle.

Au Grand Soufflet, elle peut prendre la forme de rencontres avec des artistes, ateliers de pratique (master class), visites d'atelier de fabrication et réparation d'accordéons, concert en prison, exposition, projections de films, conférences, tremplin…

Elles sont coorganisées avec des partenaires tels : Arts Vivants en Ille-et-Vilaine, La Granjagoul, La Ligue de l'enseignement, Skeudenn, Gallo Tonic l'Institut Franco-américain, la Maison Internationale de Rennes, Les Champs Libres, GRPAS / GPAS (Groupe de Pédagogie et d'Animation Sociale), La maison de l'accordéon, Fepem 35 (Fédération pour la Pratique et l'Enseignement de la Musique en Ille et Vilaine), MDIV (réseau des médiathèques départementales)…

1 Source : Bilan de fréquentation. Moyenne calculée sur la base des taux de remplissage de chaque salle

2 Source : enquête réalisée en 2014 auprès de 981 festivaliers sur l'ensemble des salles coorganisatrices

tacle et de rencontres avec des artistes. Ceci permet d'inscrire l'accordéon dans le programme d'éducation musicale scolaire.

Certaines actions concernent des publics spécifiques. Un concert en prison a été proposé pendant 5 années jusqu'en 2013 pour emmener l'accordéon dans le milieu carcéral.

Le festival répond aussi à des demandes spécifiques : un groupe de jeunes femmes actives handicapées a été accueilli et a rencontré d'autres femmes artistes burlesques travaillant sur la représentation corporelle.

Enfin, certaines actions ont concerné des amateurs d'accordéon. En effet, on observe que les praticiens amateurs n'assistent pas à des spectacles professionnels[3]. En 2011, trois ateliers d'initiation au sound painting (langage de composition en temps réel) ont été organisés à destination de pratiquants amateurs afin de bousculer leur pratique usuelle de l'accordéon.

Six rencontres privilégiées entre des artistes et des amateurs harmonicistes et élèves du conservatoire ont été organisées pour leur faire découvrir un style et des techniques artistiques particulières, le métier d'artiste professionnel et les inciter à assister à des spectacles professionnels, pouvant nourrir leur pratique amateur.

Un tremplin d'accordéonistes est dédié aux jeunes de moins de 18 et moins de 25 ans et est entièrement gratuit (pour les candidats et spectateurs). Il est organisé en partenariat avec les associations Skeudenn, fédération d'associations de culture bretonne, La Bouèze et Gallo Tonic, associations de promotion des traditions de Haute Bretagne et la Nouzille, association de promotion de la culture bretonne.

Ce tremplin permet de donner une place aux amateurs et de dynamiser leur pratique : le gagnant du tremplin se produit sur une scène du festival Yaouank [4]aux côtés d'artistes professionnels et devant un public nombreux . L'organisation de ce tremplin permet aussi de faire une place à la musique bretonne dans le programme du festival et de toucher ainsi les publics de ces cultures. En 2014, 8 candidats et 100 spectateurs ont participé au tremplin.

Depuis 2011, toutes ces actions culturelles touchent chaque année en moyenne 1 300 personnes venant d'horizon très divers.

► *1300 SPECTATEURS D'HORIZONS DIVERS AUX ACTIONS CULTURELLES*

Un nouveau regard porté sur l'accordéon

Une large partie du public a découvert ou redécouvert, grâce au Grand Soufflet, l'accordéon sous d'autres formes que le classique bal musette.

61% du public reconnait en effet que le festival a modifié sa perception de l'instrument[5]. L'enquête réalisée auprès du public en 2014[6] posait la question « Quel mot pour décrire l'accordéon au Grand Soufflet ?». Des mots rarement associés à l'accordéon sont apparus : découverte, sous toutes ses formes, vivant, moderne, original, à toutes les sauces, présents…

Le nuage de mots ci-dessus reprend l'ensemble des mots indiqués par le public dans notre enquête. Leur taille correspond au nombre d'occurrence (plus le mot a été indiqué de fois, plus il est écrit en gros)

3 D'après l'étude du Ministère de la Culture et de la Communication menée en 2008 sur les pratiques en amateur, seulement 21% des praticiens amateurs assistent à au moins un spectacle professionnel dans l'année. http://www.culturecommunication.gouv.fr/Ressources/Documentation-scientifique-et-technique/Les-pratiques-en-amateur

4 Yaouank est un festival de musique bretonne organisé à Rennes depuis 1998 et qui réunit en moyenne 12 000 festivaliers par an

5 Enquête réalisée par Le Grand Soufflet auprès de 981 spectateurs lors de l'édition 2014

6 Ibid.

Ces mots montrent **une image renouvelée de l'accordéon autour de 4 grands axes :**

- **L'éclectisme** (éclectique, diversité, sous toutes ses formes, varié, multiculturel…) : l'accordéon est intégré à multiples styles et cultures

- **La surprise** (étonnant, décoiffant, surprenant, original…) : l'accordéon est source de créativité et de dynamisme

- **Le festif** (joyeux, convivial, chaleureux, rassembleur…) : le Grand Soufflet s'inscrit dans la continuité des valeurs reconnues portées par l'accordéon

- **La modernité** (actuel, moderne, dynamique…) : l'accordéon n'est pas cantonné à l'image traditionnelle de l'instrument

> *«Le Grand Soufflet permet de donner une place originale à l'accordéon.»*
>
> Albert Guihard, programmateur jusqu'en 2013 du Canal, théâtre intercommunal du Pays de Redon

B – Exigence artistique

Une programmation de qualité

Le projet artistique du Grand Soufflet affirme la présence de l'accordéon dans les groupes invités. Il affirme également au fil des années différentes approches thématiques liées à des régions du monde ou à des styles musicaux : Brésil, Mexique, Louisiane… et en 2014 le swing.

Sont accueillies ainsi des typologies d'accordéonistes très variées liées à des styles ou des cultures différents.

La direction artistique affirme une grande exigence sur la qualité, l'originalité de la programmation. La programmation du festival proposée dans l'ensemble des lieux sur le département est élaborée et validée par le directeur artistique.

Nous sommes également soucieux des conditions d'accueil des artistes car elles contribuent à la qualité de la prestation. Le Grand Soufflet a réalisé une fiche conseil à destination des coorganisateurs et organise avec eux une réunion pour la présenter et développer d'autres aspects pratiques et administratifs.

Homme orchestre

■ Voilà vingt ans qu'Etienne Grandjean orchestre la destinée du Grand Soufflet. Le festival qui met l'accordéon à l'honneur est aujourd'hui bien installé. Mais à l'époque, le pari était hardi. *« Dans les années 80, je jouais beaucoup d'accordéon et je trouvais dommage qu'il n'existe pas en Bretagne un rendez-vous qui lui soit dédié. Il y a une génération, celle des Beatles, qui est complètement passée à côté de cet instrument. Avant que l'on ne retrouve l'accordéon dans les musiques contemporaines. »* Directeur artistique, accordéoniste, Etienne Grandjean est aussi guitariste, violoniste et même joueur de mandoline. Il a enregistré une quinzaine de disques. *« Je me suis battu pour montrer que c'était un instrument comme les autres. »* Au fil des ans, le Grand Soufflet s'est étendu à tout le département. Son directeur artistique a dû mettre un bémol à ses projets personnels. Il a quand même écrit un livre, *Musicologie et autres cochonneries*, et mis en scène un cabaret burlesque à Paris. Mais ce qu'il préfère, c'est dénicher les talents. *« Il n'y a pas de têtes d'affiche au Grand Soufflet. Nous effectuons un travail de recherche toute l'année et faisons le pari de programmer des jeunes ou des groupes peu connus »*. Une ligne de conduite qui tient depuis vingt ans.

CÉLINE DIAIS

Du 1er au 10 octobre.
http://www.legrandsoufflet.fr

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2015 **NOUS VOUS ILLE** 5

Une qualité reconnue

Du côté des publics, l'enquête fait apparaître qu'un spectateur sur trois affirme que sa venue est liée à la confiance qu'il accorde à la programmation[1]. Ceci se renforce par leur affirmation de découvrir de nouveaux artistes (61%).

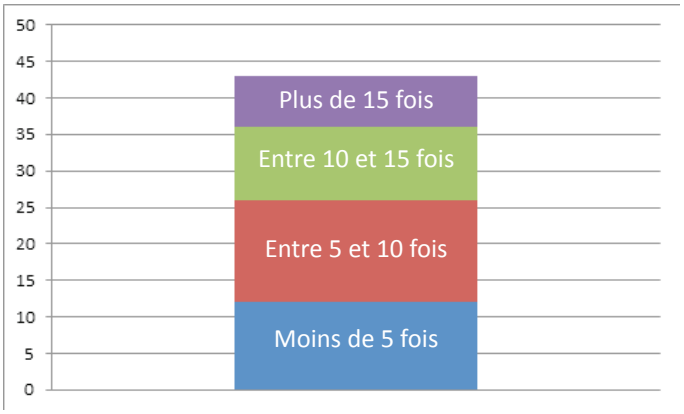
Cette qualité est également reconnue par les coorganisateurs. Dans le questionnaire rempli par les coorganisateurs[2] à propos de la qualité artistique, 100 % sont satisfaits ou très satisfaits.

Pratiquement 98% des coorganisateurs disent découvrir de nouveaux artistes.

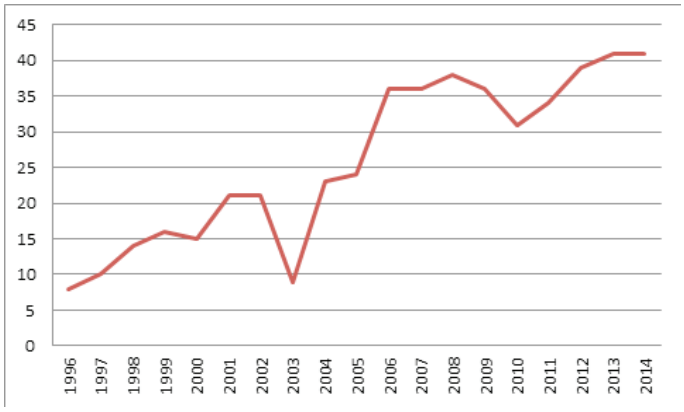
Cette qualité se traduit par la fidélité des coorganisateurs d'une édition à l'autre et par leur nombre croissant : ils sont passés de 8 à 41 en 18 ans et sont en moyenne 35 par édition.

1 Enquête réalisée par Le Grand Soufflet auprès de 981 spectateurs lors de l'édition 2014

2 Enquête réalisée auprès de 30 coorganisateurs en 2014



La participation des coorganisateurs présents en 2014



L'évolution du nombre de coorganisateurs

C – Elargissement culturel

La découverte de différents styles à travers différentes approches

Le projet artistique du Grand Soufflet intègre une thématisation liée aux pays d'origine des artistes et à leur esthétique.

Ainsi nous invitons des artistes étrangers, d'esthétiques différentes, de formes diverses et pour la grande majorité artistes en découverte.

En 2014 ont été invités des artistes du Royaume-Uni, d'Autriche, de Slovénie, de Finlande, des Pays-Bas, des Etats-Unis, d'Allemagne et d'Italie.

Neuf artistes étaient thématisés « Swing » et on a dénombré plus de 15 types et styles artistiques différents.

En fonction des types et styles, des actions culturelles ont été mises en place.

Une proposition cinéma a été faite sur l'histoire de l'accordéon aux médiathèques du département et aux coorganisateurs. Vingt-et-un lieux ont organisé 24 projections qui ont touché 922 spectateurs.

L'exposition «Accordéons et souvenirs de voyages»[1] s'est déplacée sur 6 différents lieux organisateurs d'animations scolaires autour du cartable pédagogique. Elle a été notamment vue par des classes d'écoles primaires et collèges mais également par des salariés du Crédit Agricole, des personnes âgées en maison de retraite, des festivaliers et par le public des médiathèques.

A Saint-Jacques-de-la-Lande, la médiathèque a accueilli 2200 visiteurs dont 250 élèves.

Des stages d'initiation au Lindy Hop ont rassemblé 150 personnes à Pont-Péan et Saint-Coulomb et une compétition a rassemblé 400 personnes à Rennes.

Le tremplin Fest Deiz a touché 8 jeunes accordéonistes.

Une ouverture culturelle

Les différentes approches de l'accordéon proposées par le Grand Soufflet permettent à un nombre important de personnes de découvrir l'accordéon. En effet, chacun peut trouver dans un style ou dans une approche particulière une accroche pour l'instrument et à travers, les spectateurs vont découvrir un style, un pays, …

L'enquête auprès du public[2] révèle que sur 439 répondants, 266 disent venir au Grand Soufflet pour découvrir des artistes, soit 61% du public. Cela donne envie à ces personnes d'approfondir leurs découvertes par des lectures, des écoutes de musique, des voyages… C'est ce qu'indiquent 78 % des personnes interrogées.

1 L'exposition « Accordéons et Souvenirs de voyages » est une exposition d'accordéons de collection sur le thème du voyage réalisée sur commande du Grand Soufflet par Lisa Le Peinteur, Esla Calvez Le Cam et Arnaud Quinson en 2007

2 Enquête réalisée par Le Grand Soufflet auprès de 981 spectateurs lors de l'édition 2014

VIVRE ENSEMBLE

La convivialité est une dimension importante du festival qui favorise son ouverture au plus grand nombre. Ce partage se ressent également à travers une organisation à taille humaine favorisant le sentiment d'appartenance à la communauté Grand Soufflet.

A - Mixité sociale et générationnelle

Des pratiques favorisant la mixité

Le Grand Soufflet dans sa politique d'ouverture au plus large public a toujours mis en place un système de tarifs différenciés dans tous les lieux sur le département.

En 2014 un tarif réduit a été appliqué partout pour les moins de 18 ans, les étudiants, les volontaires en service civique, les demandeurs d'emploi, les abonnés, les groupes de plus de 10 personnes et les porteurs de la carte Mini Soufflet.

La carte Mini Soufflet donne en plus la gratuité aux concerts de 18h au chapiteau à Rennes.

Une carte spécifique « swing » a été mis en place regroupant des concerts de ce type.

Le tarif «Sortir !»[1] spécifique à Rennes et à des communes de Rennes Métropole équivaut à la moitié du tarif réduit.

Pour accompagner ces propositions, des actions de médiation gratuites et ouvertes à tous sont mises en place sur les territoires. Le film de Marc Péronne «L'histoire du Petit Paolo» a été diffusé dans 21 médiathèques du département auprès de spectateurs venus en famille (922 spectateurs dont 520 enfants).

Quatre jeunes en difficulté sociale ont été accueillis au chapiteau en partenariat avec l'association Tout Atout.

1 Le tarif « Sortir ! » s'adresse aux personnes qui ont des ressources modestes. Pour bénéficier du dispositif «Sortir !», revenus et situation familiale sont pris en compte et chaque situation est examinée par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS). La carte Sortir! nominative et gratuite permet de pratiquer des activités régulières ou de voir des spectacles à tarifs préférentiels. Tous les domaines sont concernés, loisirs (cinéma, musées…) activités sportives et culturelles, projets collectifs (tournois de sports), sorties de groupe. La carte Sortir ! compte 30 000 utilisateurs.

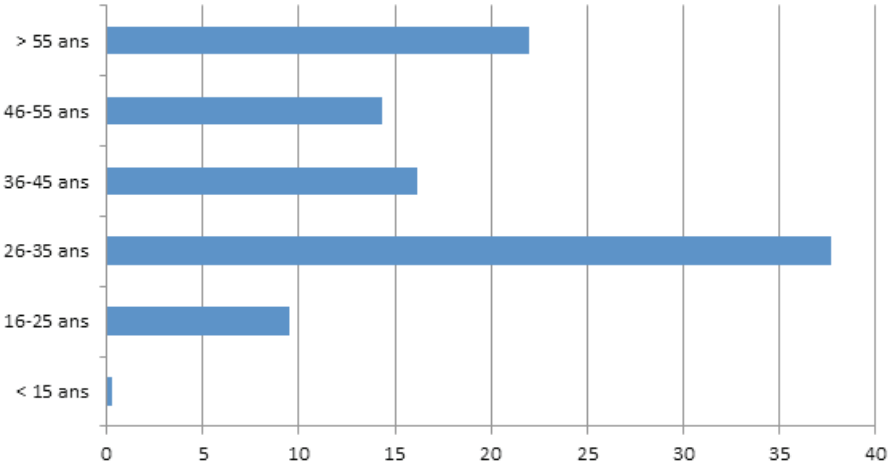
Une réelle mixité sociale et intergénérationnelle

L'analyse des fréquentations au chapiteau fait apparaitre que sur les 6238 entrées, 23 % ont bénéficié du tarif réduit et 6 % du tarif « Sortir ! ».

Le festival touche globalement un public entre 18 et 65 ans : alors que 15,4 % du public a plus de 55 ans, 43,5% a moins de 34 ans.

Le Grand Soufflet accueille des bénévoles d'origine, d'âge, de milieux différents. En 2014, les bénévoles ont de 19 à 70 ans. Alors que 30 % ont moins de 26 ans, 29% ont plus de 55 ans.

Les catégories socioprofessionnelles représentées sur le festival sont variées : une répartition de même ordre entre les retraités (11,7%), les étudiants (8,4%) et les demandeurs d'emploi (8,6%) ; parmi les 67% de personnes occupant un emploi, se trouvent des cadres ou professions intellectuelles et employés en proportion équivalente (40,7% et 36,5%), des professions intermédiaires (13,6%), des artisans ou commerçants (4,4%), des ouvriers (3,2%) et des agriculteurs (1,5%).



Un renforcement des liens sociaux

Le festival permet aux bénévoles comme au public de faire des rencontres, voire de nouer ou renouer des relations.

Une enquête a été réalisée auprès des bénévoles[2]. Ils ont été interrogés sur les rencontres faites lors de l'édition 2014 du festival.

Tous les bénévoles interrogés indiquent avoir fait «de vraies rencontres». 36 % disent retrouver des connaissances du Grand Soufflet, 49 % disent retrouver des connaissances hors Grand Soufflet, 77 % ont rencontré des personnes qu'ils sont susceptibles de revoir, 15 % se sont faits de nouveaux amis.

2 Enquête réalisée par Le Grand Soufflet auprès de 39 bénévoles (sur 127) lors de l'édition 2014

Les nombreuses éditions du festival sur le département d'Ille-et-Vilaine en font un temps de rendez-vous pour le public sur le territoire. Des personnes d'âge et de milieux sociaux différents s'y retrouvent et échangent.

Que ce soit pour le public et a fortiori pour les bénévoles, Le Grand Soufflet contribue à établir de la relation sociale entre des publics très divers habitant les territoires investis par le festival.

► 3 PERSONNES SUR 4 INTERROGÉES DÉCLARENT AVOIR RENCONTRÉ DE NOUVELLES PERSONNES AU GRAND SOUFFLET ET PLUS DE 10% PENSENT REVOIR CES NOUVELLES CONNAISSANCES.

B - Partage, convivialité

Le projet Grand Soufflet porte une volonté de créer un événement qui se déroule dans différents lieux du département. Nous souhaitons que ces lieux, quelles que soient leur forme, leur importance deviennent lors du festival des lieux de rencontre artistique et humaine. Le partage et la convivialité sont deux notions majeures dans l'accueil des artistes et des publics.

Des lieux et aménagements conviviaux

La première condition de cette convivialité réside dans l'aménagement des lieux et leur scénographie.

Dans des lieux permanents, la décoration et l'aménagement intérieur, la mise en place d'un espace de convivialité (bar, restauration) sont essentiels.

A Rennes, l'aménagement du chapiteau et de ses abords répond également à cette volonté : une décoration de type guinguette signe depuis quelques années l'identité visuelle du festival et rappelle ces lieux de festivité conviviaux et populaires.

A l'intérieur du chapiteau, les couleurs, l'aménagement assis-debout et l'excellente visibilité des artistes contribuent à un partage artistique et humain riche.

Les espaces bar et restauration ont permis d'accueillir de nombreux publics à différents moments : avant, pendant et après les spectacles. En 2014, les abords du chapiteau ont été modifiés suite au déménagement au Thabor, l'aménagement a été particulièrement soigné : espaces plus aérés, possibilités de s'asseoir, partenariat avec Régis Masclet, collectionneur d'objets forains pour la décoration… La convivialité en a été renforcée. La hausse des recettes du bar et de la restauration témoignent de la hausse de la fréquentation de ces espaces de convivialité (recettes deux fois supérieures en 2014).

Enfin, l'aspect éphémère propre aux festivals est très

incitateur pour le public, les bénévoles, les artistes, les professionnels à profiter au maximum de ce temps de partage.

Un accueil soigné

Au Chapiteau, le public est accueilli par une équipe de bénévoles dans un espace dédié qui intègre une borne d'accueil pour les personnes à mobilité réduite. Le public peut se renseigner sur l'ensemble des spectacles de la programmation, prendre des bouchons d'oreille ou emprunter des casques de protection auditive pour les enfants. Les bénévoles d'accueil aident à orienter les festivaliers lorsqu'un concert est complet ou qu'ils ne savent pas ce qu'ils souhaitent voir. Les bénévoles assurent également un accueil téléphonique pour les publics qui ne peuvent pas se déplacer. Une autre équipe est présente dans la salle pour orienter le public et contrôler les billets et les sorties de secours. Des places sont réservées dans les gradins pour les personnes à mobilité réduite, les personnes en fauteuil sont accompagnées dans la salle si besoin et une cabine de toilette spécifique est prévue.

Pour permettre aux artistes un séjour confortable et sans stress, un planning détaillé leur est fourni, leur indiquant chaque étape de leur(s) journée(s) au Grand Soufflet et tous les contacts nécessaires. Une réunion d'information aux bénévoles est organisée une semaine avant le festival. C'est l'occasion de prendre le temps de leur expliquer la démarche du festival, l'état d'esprit, le fonctionnement, la programmation (nous leur distribuons la compilation pour qu'ils s'imprègnent de la programmation et puissent la porter auprès du public) et de faire en sorte qu'ils se sentent accueillis dans l'équipe du festival.

> *« Merci pour un très très joli temps chez vous à Rennes! Je rêve de revenir un jour ! »*
>
> Whiskey & Women
>
> *« First of all thanks for a fantastic experience… Wendy was very happy with all… including the amazing flat they stayed in*. »*
>
> Wendy McNeill
>
> *Tout d'abord, merci pour cette fantastique expérience… Wendy a tout apprécié, jusqu'à l'incroyable appartement dans lequel ils ont séjourné.

Pour favoriser cette qualité d'accueil sur l'ensemble des lieux du festival, nous organisons une réunion avec les adhérents coorganisateurs 3 semaines avant le début du festival lors de laquelle nous faisons la liste des points à organiser avant la date du concert et les incitons à soigner l'accueil du public et des artistes en proposant, par exemple : une décoration à l'image du festival, un pot d'accueil pour le public, une loge confortable pour les artistes. Cette réunion permet d'évacuer l'aspect administratif et logistique pour se concentrer sur la qualité de la relation au public et aux artistes. Afin d'accueillir le public des salles du département dans une ambiance festival, un membre de l'équipe ou du Conseil d'Administration du Grand Soufflet est présent dans chaque salle et accueille le public aux cotés du coorganisateur avec un mot d'introduction dont l'objectif est de rappeller que le Grand Soufflet est un festival coorganisé par l'ensemble de ses adhérents sur le département et que c'est la somme de ces propositions qui fait le Grand Soufflet, d'informer sur les chiffres clés de l'édition en cours (nombre d'artistes, de concerts, de lieux de spectacle, de jours de festival), d'annoncer les concerts à venir à proximité et d'inviter à se retrouver au chapiteau, le lieu central du festival.

Ce soin accordé à la qualité d'accueil semble motiver les publics à venir au festival : **45% des festivaliers interrogés déclarent venir pour l'ambiance, la convivialité* et participe certainement à leur fidélité : ils sont venus en moyenne 2,4 fois.**

> *« L'accueil est la vitrine du festival, c'est donc important que ça se passe bien. Au Grand Soufflet, l'ambiance dans l'équipe d'accueil est très conviviale, j'ai beaucoup de plaisir à travailler sur ce festival, les bénévoles également – certains reviennent d'ailleurs chaque année – et ça se ressent dans la relation au festivalier. »*
>
> Flavie, responsable billetterie

Un festival à taille humaine

Dès son origine, le Grand Soufflet a fait le choix de salles à jauges réduites pour accueillir ses spectacles.

Les jauges oscillent entre et 60 et 800 spectateurs : sur les 37 lieux de l'édition 2014, 28 font moins de 400 places et seulement 3 ont entre 700 et 800 places.

Une proximité avec les artistes

Ce choix d'un festival « à taille humaine » génère des ambiances facilitant le partage et la proximité et est source de liens plus étroits entre les publics eux-mêmes, entre le public et les organisateurs mais également avec les artistes. La taille des lieux rend possible une vraie proximité avec les artistes.

Le public apprécie particulièrement ce lien privilégié avec les artistes : plus de 10% des festivaliers ayant

répondu à l'enquête[1] avance la proximité avec les artistes comme l'une des motivations principales à venir au Grand Soufflet.

Grâce à cette attention portée à l'accueil, à l'aménagement et aux lieux, l'ambiance et la convivialité demeurent des points forts du festival le Grand Soufflet

1 Enquête réalisée par Le Grand Soufflet auprès de 981 spectateurs lors de l'édition 2014

► 45% DES PUBLICS DÉCLARENT VENIR AU GRAND SOUFFLET POUR L'AMBIANCE ET LA CONVIVIALITÉ.

C-Sentiment d'appartenance à une communauté

Organisation de temps conviviaux

L'organisation du festival le Grand Soufflet s'appuie sur une équipe permanente, son conseil d'administration, ses partenaires coorganisateurs, ses bénévoles.

Il est important pour l'association que chacune de ces parties-prenantes soient associées à la vie et au projet du Grand Soufflet. Ceci se traduit notamment par l'organisation de rencontres conviviales sur le temps du festival et à l'année (un repas réunit les adhérents coorganisateurs et les partenaires pendant le festival, une soirée est organisée quelques semaines après le festival réunissant bénévoles et coorganisateurs…) et l'invitation de tous les acteurs à l'assemblée générale.

Assemblée générale – avril 2014 – Pont Péan

Ces temps permettent des échanges entre les différents acteurs bénévoles, adhérents, organisateurs, partenaires associatifs, financiers, équipe permanente…

Repas des partenaires 2015 – Chapiteau du Thabor

« Une grande équipe »

Le Grand Soufflet accueille une équipe de 110 bénévoles qui assurent des missions essentielles au bon déroulement de l'événement : il s'agit d'accueillir le public, de s'occuper de la billetterie, de la régie, des bars et cuisines, de la vente des objets dérivés.

Une charte de bénévolat a été mise en place en 2012. Elle définit le cadre des relations, les engagements réciproques et les règles du jeu qui doivent s'instaurer entre les différents acteurs du festival. Elle mentionne également l'engagement du festival dans la mise en œuvre d'un Agenda 21 depuis 2008 et la place que peut prendre chacun dans cette démarche.

Enfin, elle rappelle que « Le Grand Soufflet est avant tout une aventure humaine et collective » et que le

bénévole intègre « une grande famille dans un esprit solidaire et culturel ».

L'enquête effectuée en 2014 auprès des bénévoles a permis à 39 d'entre eux d'émettre des éléments de satisfaction, de motivation et d'expression :

- En moyenne, les bénévoles ont participé à 2 à 3 éditions du festival

- 82% mentionne le souhait de participer à un projet collectif comme motivation principale

- 95% disent avoir accès aux informations concernant leur mission.

> *«Il y a une grosse motivation de tous les intervenants*
>
> *Tout le monde s'investit pour la réussite du festival»*
>
> Bénévole 2014

Le nuage de mots ci-contre reprend l'ensemble des mots indiqués par les bénévoles dans notre enquête. Leur taille correspond au nombre d'occurrence (plus le mot a été indiqué de fois, plus il est écrit en gros).

Les commentaires libres font apparaitre 3 notions fortes : **l'expérience humaine, l'investissement collectif et l'ambiance familiale.**

Le désir de renouveler l'expérience est aussi souvent affirmé.

Ces différentes actions participent à créer un sentiment d'appartenance au festival : ainsi 82 % des bénévoles ont le sentiment d'appartenir à l'équipe du Grand Soufflet et 63% des adhérents coorganisateurs ressentent un sentiment d'appartenance à une communauté Grand Soufflet.

Les bénévoles de l'équipe bar 2014

► 82 % DES BÉNÉVOLES ONT LE SENTIMENT D'APPARTENIR À L'ÉQUIPE DU GRAND SOUFFLET

DYNAMIQUE DE TERRITOIRE

Au-delà son impact économique, l'approche territoriale du Grand Soufflet se caractérise également par une présence forte à une échelle départementale et par la mise en mouvement de partenaires investis.

A – Développement économique

Un festival employeur

En 2014, l'association emploie 2 permanents pour la coordination et la direction artistique et 22 salariés (techniciens, serveurs, attaché de presse, machinistes…).

100% sont domiciliés en Ille-et-Vilaine. L'ensemble des emplois non permanents équivaut à 1,3 emplois équivalent temps plein.

Ces embauches correspondent à un budget de 133000 €, charges comprises.

L'emploi de personnels en CDD par les coorganisateurs sur le temps du festival est de 26 676 € d'après le bilan financier réalisé auprès de chaque structure adhérente en 2015.

Le temps de travail des 30 personnels permanents des structures coorganisatrices étant difficile à estimer, il n'est pas comptabilisé dans ce calcul.

Producteur artistique

En 2014, l'association Grand Soufflet a embauché directement 25 artistes, dont 36 % de Bretagne, 44% du reste de la France et 20% de l'étranger.

A cela se sont ajoutés 18 contrats de cession.

Le budget artistique global de l'association représente 78 850 €. Le budget artistique global des coorganisateurs représente 69 641 €.

Le budget artistique global du festival s'élève donc à 148 491 € en 2014.

Afin de simplifier les démarches administratives liées à la production de spectacle, l'association prend en charge l'ensemble des contrats des artistes et artistes étrangers en tournée départementale puis refacture aux différents lieux concernés le cachet de l'artiste.

Des fournisseurs et prestataires locaux

Parmi les prestataires de l'association, 84% sont bretons, 73 % sont brétilliens (originaire d'Ille-et-Vilaine) et 37% sont rennais. Le budget total des prestations s'élève en 2014 à 126 475,50 €.

Les partenaires privés du festival sont majoritairement implantés localement (100% en Bretagne en 2014) et proviennent des secteurs d'activité technique du spectacle, restauration, communication, banque et assurance.

B – Présence artistique sur le département

Une coréalisation avec les acteurs du territoire

Le projet artistique du Grand Soufflet est mis en œuvre sous la forme d'une programmation au Chapiteau à Rennes et dans des lieux gérés par les 37 adhérents sur le département.

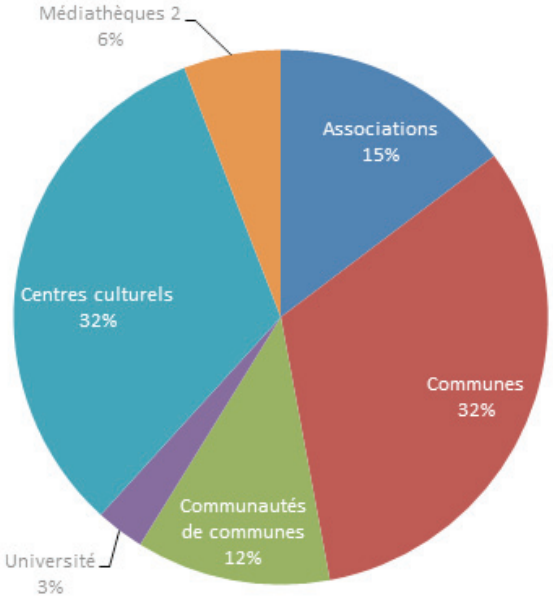
Pour être adhérent, il suffit d'être acteur du département d'Ille-et-Vilaine.

L'absence d'autres critères permet la présence d'une diversité de structures : associations, communes, centres culturels, médiathèques, communautés de communes, université.

Le projet territorial du Grand Soufflet intègre les adhérents comme coorganisateurs du festival : l'association Grand Soufflet assure la direction artistique, la coordination, la communication, l'accompagnement ; les adhérents choisissent le ou les projets qu'ils souhaitent accueillir parmi la programmation validée par le directeur artistique du festival.

Sur le plan de l'engagement organisationnel, l'adhérent assume la diffusion de l'information localement, l'accueil des artistes et du public, la prise en charge financière du concert et la mise en oeuvre d'actions culturelles avec le soutien de l'association. L'adhérent est donc également un acteur du festival, il est aussi « le Grand Soufflet ».

En 2014, nos adhérents coorganisateurs et partenaires opérateurs d'actions culturelles se sont répartis structurellement de la façon suivante :



Ils sont également répartis géographiquement sur l'ensemble du territoire brétillien.

Les communes investies depuis 1996

Un accès culturel en proximité

Un tiers des adhérents n'ont aucune programmation culturelle à l'année. Une relation particulière s'instaure donc avec le festival, un accompagnement spécifique est mis en place (réunion de préparation, conseil sur l'accueil des artistes, l'accueil du public, la technique, la communication…).

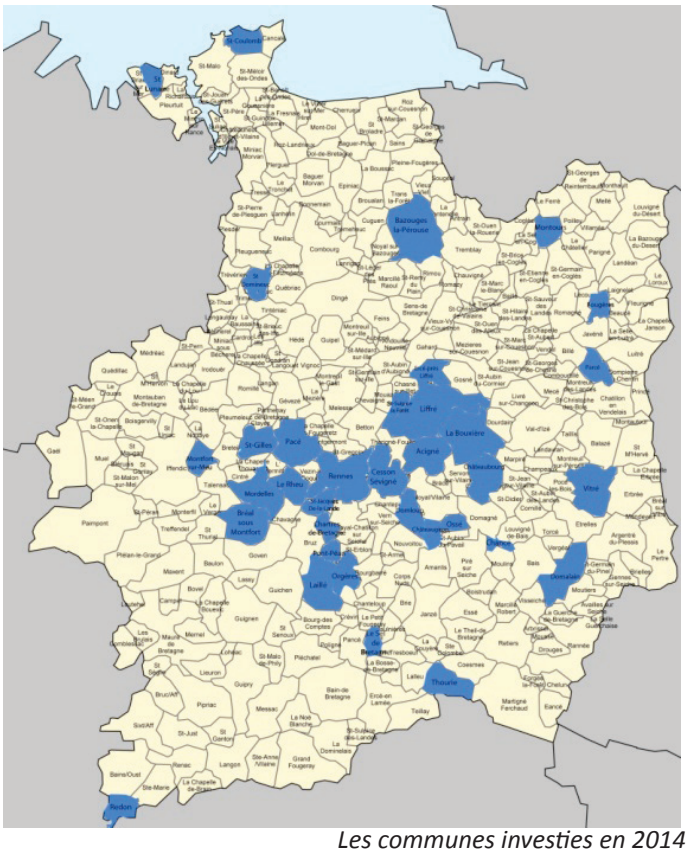
Cette participation a vocation à initier ou à développer une politique culturelle sur leurs territoires.

Parmi les 30 coorganisateurs interrogés, 67% reconnaissent que le Grand Soufflet contribue au développement de la politique culturelle de leur commune.

Un élu de La Bouëxière se félicite d'appartenir à un réseau reconnu départemental « Le spectacle du Grand Soufflet est celui qui marche le mieux ! ».

Cette présence artistique répartie sur le département peut faciliter l'accessibilité du public au spectacle.

Dans l'enquête publique réalisée en 2014, 40% des répondants ont donné comme raison de leur venue au Grand Soufflet « C'est près de chez moi ».



Les communes investies en 2014

> *«Le Grand Soufflet amène la culture à la campagne. Tous peuvent y participer (employés, services techniques, public). C'est une ouverture musicale et culturelle sur le monde.»*
>
> Isabelle Betton, élue à la mairie d'Orgères

Le Grand Soufflet à Saint Lunaire

La commune de St Lunaire a développé depuis plusieurs années une programmation cinématographique dans sa belle salle de 200 places mais n'avait pas envisagé de programmer du spectacle vivant.

Le contact a été établi entre l'adjointe à la culture et l'équipe du Grand Soufflet et le festival a intégré la salle de St Lunaire à l'édition 2013 pour une soirée qui a été une belle réussite : la salle a été entièrement adaptée au spectacle et 120 personnes – pour moitié de St Lunaire et pour l'autre moitié de St Malo et Rennes – ont assisté au concert.

Cette première expérience a déclenché chez les coorganisateurs lunairiens l'envie de la renouveler : ils ont ainsi participé aux différents rendez-vous organisés par le Grand Soufflet : réunions de préparation, repas des partenaires… et l'édition 2014 a encore été une réussite à St Lunaire.

L'objectif actuel est de développer cette politique locale et l'articulation avec les autres acteurs du territoire du nord de l'Ille-et-Vilaine.

C – Mobilisation collective et partenariale

Une organisation partenariale souple et structurée

Un des piliers du projet du Grand Soufflet est sa dimension territoriale. Il s'agit de développer avec les adhérents répartis sur le territoire un partenariat qui peut prendre plusieurs formes :

- Un partenariat artistique par l'accueil d'artistes choisis dans la programmation proposée et validée par le directeur artistique du festival.

- Un partenariat culturel : le Grand Soufflet encourage les adhérents à profiter d'une présence d'artistes pour développer des actions culturelles de proximité. Cette démarche peut s'appuyer sur des structures locales ou voisines (conservatoires, médiathèques, associations) et/ou sur les contenus d'actions culturelles proposés par l'association (exposition, films, stage).

Le partenariat avec chaque structure est matérialisé par une convention d'adhésion à l'association Grand Soufflet. Cette convention co-signée définit à la fois l'engagement de l'adhérent au projet du Grand Soufflet, en particulier dans l'organisation de l'événement, sa communication et les modalités d'accompagnement.

Le lien très fort avec des coorganisateurs nécessite dans une coordination souple et efficace de mettre en place des moments de relation individuelle et collective :

- L'assemblée générale constitue un temps collectif institutionnel permettant de faire des bilans globaux et de partager des perspectives d'avenir

- La présentation des propositions artistiques par le directeur artistique qui se réalise dans un climat d'attente, d'écoute et de partage essentiel

- Des échanges plus individuels avec l'équipe permanente touchant aux choix artistiques et aux éléments de faisabilité

- La conférence de presse départementale précédent le festival. Elle permet au-delà de la présentation du festival de partager les projets de chacun dans leur particularité

- Une réunion de coordination en septembre pour organiser les aspects logistiques et initier certains à l'organisation de concert

- Des échanges par email et par téléphone réguliers

- Un rétro planning structuré et partagé

- Des outils de production collaboratifs

Le Grand Soufflet mobilise également sur le territoire d'autres parties-prenantes (cf. schéma ci-après)

Une contribution au développement local

Le Grand Soufflet contribue au développement des politiques culturelles sur les territoires et plus largement au développement local.

Le Grand Soufflet rend les organisateurs acteur du festival et à ce titre acteur d'une dynamique culturelle au sein de leur territoire. Ils contribuent ainsi au développement d'une politique culturelle locale.

Deux tiers se considèrent comme des organisateurs à part entière du Grand Soufflet. Deux tiers déclarent également que le Grand Soufflet contribue au développement de la politique culturelle de leur commune.

Au-delà d'une simple offre culturelle, on peut penser que le rôle du Grand Soufflet dans ces politiques culturelles des communes participe également à leur développement local.

L'économiste Xavier Greffe dans des ouvrages et articles tels que Culture et Développement local (2005) et Le rôle de la culture dans le développement local (2004) a argumenté en faveur du rôle prépondérant de la culture dans les politiques de développement local :

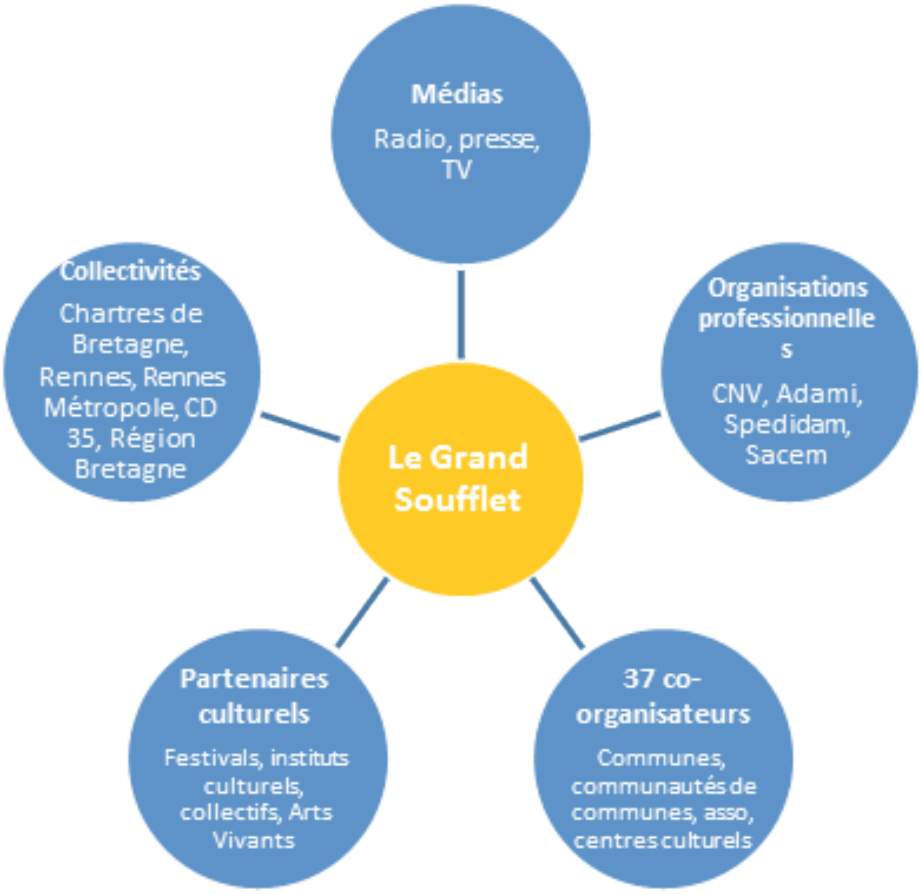
«La culture influence ainsi le développement local de trois manières :

- En disséminant des références favorables à la synergie des acteurs et la mise en œuvre de projets.

- En créant un milieu attractif pour ses habitants comme pour les visiteurs et les touristes.

- En servant de levier à la création de produits qui associent des dimensions esthétiques et des fonctions utilitaires.

Elle agit en quelque sorte comme investissement en capital social, bien de consommation intermédiaire, et bien de consommation final. »



Plus précisément, la synergie entre les acteurs d'un territoire contribue au développement local. Le Grand Soufflet participe à cette synergie.

Ainsi, on a vu se créer des démarches collectives comme une conférence de presse territoriale sur le pays de Châteaugiron ou des supports de communication communs à plusieurs structures comme dans le Pays de Fougères.

Dans l'enquête réalisée auprès des partenaires coorganisateurs, il ressort que :

- 1/3 des interrogés disent que le Grand Soufflet facilite la relation avec d'autres acteurs du territoire

- 2/3 que le Grand Soufflet leur a permis de développer des liens avec d'autres acteurs du département

- 2/3 ressentent un sentiment d'appartenance à une « communauté Grand Soufflet ».

« Le développement local implique une bonne organisation des relations entre les acteurs d'un territoire pour faire le diagnostic des ressources locales, élaborer en commun un projet de développement et entreprendre des investissements qui s'appuieront mutuellement. Le projet de développement traduit ici la volonté d'infléchir ou de dépasser les déterminismes qui ont joué défavorablement pour le territoire concerné, de se protéger contre les aléas, de permettre aux agents de communiquer entre eux. »

Xavier Greffe, Sylvie Pflieger, Culture et développement local, OCDE, 2005

Ce que je retiens du Grand Soufflet c'est sa capacité à rassembler des acteurs qui, travaillant sur des esthétiques et des territoires divers, n'avaient pas de raisons d'agir ensemble.

Hervé Biseuil, ancien directeur d'Arts Vivants en Ille-et-Vilaine

CONCLUSION

Les principaux enseignements de l'évaluation

Un des axes principaux du projet artistique du Grand Soufflet est la (re)découverte de l'accordéon. Nous pouvons modestement penser que le Grand Soufflet aura fait évoluer dans notre territoire les regards posés et les représentations sur cet instrument. La diversité artistique de la programmation a fortement contribué à cette évolution.

Face à des propositions artistiques souvent peu connues et peu médiatisées, la fréquentation et sa fidélité révèle sans doute un rapport de confiance qui s'est instauré avec le public. Il nous conduit à une exigence artistique de plus en plus affirmée.

La vocation de « festival défricheur » se révèle chaque année et nous donne sans doute une image spécifique. Elle peut provoquer pour le public, les coorganisateurs et les collectivités accompagnatrices le sentiment d'ouverture musicale de plus en plus essentiel au développement culturel d'un territoire.

Les retours récoltés à partir d'enquêtes, d'interviews semblent affirmer la présence dans nos actions et leur mise en œuvre d'un sentiment de fidélité et de solidarité. Ils témoignent aussi chez nos publics d'une diversité en termes d'origine, de lieu de vie et d'âge. Ce brassage souhaité n'est pas réel dans tous les territoires mais il progresse.

La réalité et la diversité des lieux de diffusion et d'action culturelle de petite et moyenne taille donne au festival une image d'un festival « à taille humaine ».

Enfin, nos efforts pour créer chez nos adhérents coorganisateurs un sentiment d'attachement communautaire à un projet commun semblent donner des résultats très encourageants.

Le Grand Soufflet souhaite également porter dans son projet un axe de développement territorial. Le constat d'émergence et de renforcement des projets culturels dans des territoires ruraux nous fait penser que le festival y contribue en collaboration avec des acteurs du territoire.

Dans cette dynamique, la mobilisation d'élus, de citoyens bénévoles est essentielle à un vrai développement territorial.

Les apports de la démarche

Le Grand Soufflet a été partie prenante dans la première phase d'évaluation collective essayant de répondre à la question : qu'apporte un festival à la société ?

Cette participation a été très riche au niveau des échanges, des questionnements mutuels et des apports du groupe. Elle nous a permis de prendre du recul par rapport notre propre festival. Nous avons avancé dans la connaissance des autres démarches et dans le regard porté par le groupe sur notre propre projet « notre regard a changé de prisme». La méthodologie incluant la participation des parties prenantes communes à nos festivals a approfondi la connaissance que nous en avions. L'analyse et l'abstraction souvent nécessaires ont été des exercices très formateurs.

Pendant la phase correspondant à l'évaluation spécifique du Grand Soufflet, il a fallu accepter l'évidence de certains retours d'enquêtes et d'interviews. Nous avons approfondi les relations avec nos propres parties prenantes. Le passage à l'écriture partagée a vécu des moments difficiles mais aussi des moments réjouissants. La nécessité d'être accompagnés régulièrement par Hélène et l'équipe du collectif s'est imposée et a été riche, stimulante et fructueuse.

Les perspectives et améliorations

Il nous faut approfondir encore le lien avec les adhérents coorganisateurs, leurs parties prenantes et leur territoire. Ceci peut impliquer la mise en place de nouvelles actions culturelles concertées mais aussi des relations avec les collectivités (communes, intercommunalités, métropole, département, région) plus régulières et matérialisées conventionnellement. D'autre part nous devons nous poser la question de la présence artistique sur les territoires en dehors de la période du festival

Un grand merci à tous ceux et celles qui ont contribué à ce travail. Cela n'aurait pu être possible sans l'accompagnement du DLA régional, de l'équipe du collectif et d'Hélène Duclos.

Le Grand Soufflet

Pôle Sud – BP 37604
35 176 Chartres de Bretagne cedex
Tél. : 02 99 41 33 71 / info@legrandsoufflet.fr